

Le Perceptron

Les choses de la mer je ne les apprécie que dans mon assiette.

Alors de voir une pieuvre qui s'accroche sur mon bras n'est pas exactement le genre de plaisir tactile pour lequel je signerais des deux mains.

La sensation est étrange: je sens les petites ventouses qui se collent à ma peau. J'en ai des frissons. C'est pas que ce soit douloureux mais ce genre de bestiole ne fait pas vraiment partie des animaux domestiques que j'aimerais avoir chez moi.

Une voix dans le casque me dit:

— Vas-y caresse la! Elle adore ça!

Euh... Il faut vraiment que je surmonte ma répulsion. De plus la couleur bleuâtre avec des reflets irisés ne m'incite pas à des expériences tactiles.

Beurk... Ça doit être bien gluant!

Je ne vais quand même pas me dégonfler... Alors je tente le tout pour le tout... J'avance timidement la main et la passe avec précaution au sommet de la tête du petit monstre.

Finalement ce n'est pas si désagréable.

La pieuvre, elle, apprécie: elle enroule et déroule doucement l'extrémité de ses tentacules. Je jurerais qu'elle ronronne!

Voilà que maintenant je vais devenir copain avec un être qui, dix minutes avant, ne m'inspirait que répulsion.

Tout ça c'est de la faute de Germain.

Sacré Germain!

Il me fait descendre dans le Gers trois fois par an pour me faire part de ses découvertes les plus récentes.

Il prétend que le climat est propice aux élans artistiques et me déniche régulièrement quelque artiste méconnu qui devrait faire la fortune de ma galerie d'exposition. Ça ne marche jamais: les artistes "maudits" j'en ai des centaines dans mon carnet d'adresses, mais comme à chaque fois il me traîne dans de merveilleux petits restaurants je ne peux résister à l'appel du Sud-ouest.

Germain, il devrait travailler pour le guide Michelin au lieu de s'évertuer à jouer le scout qui cherche la prochaine perle de la biennale!

Cette fois-ci notre départ pour la chasse au trésor avait été plutôt marrant.

Germain est un *gentleman-farmer* qui gère une exploitation tout ce qu'il y a de moderne: avec fibre optique, capteur solaire et centre de méthanisation pour transformer les bouses de ses vaches en quelque chose de vraiment fumant. Il habite là avec sa mère qui doit friser les cent cinq ans!

Comme nous lui faisons nos adieux elle s'est exclamée d'une voix forte:

— Tu vas où Germain?

Le fils a dû répondre sur le même ton car elle est un tantinet sourde:

— Je vais me promener avec Georges. J'ai des choses à lui montrer...

La mère ne l'entendait pas de cette oreille:

— Ouais! Tu vas encore voir des **Créatures!** ...

Avec son vocabulaire d'une autre époque elle n'avait pas tout à fait tort la mémé. Le Germain, septuagénaire athlétique, s'était fait une spécialité de consoler toutes les veuves du canton!

Mais je ne l'accompagnais pas dans ces circonstances... Tout de même!...

Donc ces soupçons étaient infondés, enfin presque, parce que des "Créatures" j'allais effectivement en voir!

On avait emprunté un 4x4 de la ferme, une antiquité russe qui avait été bricolée pour avoir un moteur qui consommait du méthane. Un truc pourri, qui pétait comme un troupeau d'éléphants saisis d'embarras gastriques, mais qui faisait la fierté de son propriétaire.

L'engin était vraiment nécessaire car il existe encore, inconnus de tous, quelques chemins caillouteux et ravinés qui mènent à des hameaux isolés et réputés abandonnés. C'est du moins l'aspect que présentait le petit groupe de ruines sur le rebord du plateau. Des murs à moitié effondrés surgissaient de véritables "bulles" de construction en bois qui indiquaient que l'homme n'avait pas complètement abandonné les lieux. De plus pas moins de six éoliennes montraient que le progrès avait quand même un droit dans ce désert gagné par les ronces.

J'étais un tantinet méfiant: le style "retour à la nature" n'est pas dans le périmètre de la galerie. Je suis plus à la recherche de facettes innovantes pour illustrer l'art du vingt-et-unième siècle.

Je ne pus m'empêcher de lancer une plaisanterie amère:

— Il fait quoi ton gars? Sculpture sur pierre, sur bois ... Peinture paléolithique?

Tout en conduisant avec précaution dans les derniers virages, Germain fit avec un sourire:

— Tu n'y es pas du tout, notre homme est le pape de l'art haptomatique!

— Kéxéxa?

— Je vais laisser Léon Quatorze te l'expliquer...

— "Léon Quatorze"? C'est le seigneur de quelle principauté d'opérette?

Le chauffeur prit le temps de négocier une ornière avant de répondre:

— Tu n'y es toujours pas du tout: son vrai prénom est "Leo", Quatorze est un nom de famille Néerlandais - Il paraît que ça date de la république Batave sous influence Française -! J'en ai même connu un qui s'appelait Douze...

J'ai voulu faire le malin:

— Et Treize alors? Il manque à l'appel? Ce n'est pas un personnage mythique?

Trêve de conversation: nous étions arrivés.

Le maître des lieux, Léon Quatorze donc, faisait mentir toute préconception sur le physique des Hollandais. C'était un petit gros, chauve, basané avec des pommettes saillantes et des yeux noirs et bridés. Il portait une salopette blanche immaculée qui contrastait nettement avec le côté négligé des lieux.

Il nous a accueillis un peu timidement et nous a invités à entrer.

Si l'extérieur avait un aspect post-apocalyptique écolo l'intérieur faisait plutôt vingt-deuxième siècle.

On se serait cru dans un décor de film de science-fiction dans lequel un génie méconnu concocte des engins improbables qui vont sauver le monde. Il y a des câbles partout (bon j'espère qu'on n'aura pas ça au 22^e siècle!) et si j'identifie bien le matériel il y a ici des ordinateurs avec une puissance de calcul digne de la NASA. Je me demande si les éoliennes suffisent à alimenter ces ogres. Il y a, en tout cas, de quoi se chauffer pendant les jours d'hiver!

Germain m'a présenté comme un galeriste influent capable de trouver des mécènes richissimes.

J'ai bien vu que Quatorze était un peu dubitatif mais il se résolut à faire l'article.

D'abord il tenta de m'expliquer en détail ce qu'était l'art "haptomatique":

— Le mot vient du grec ἅπτομαι (*haptomai*) qui signifie « je touche », on désigne ainsi un art qui enrichit la stéréoscopie 3D. On explore et exploite le sens du toucher et les phénomènes kinesthésiques, c'est-à-dire la perception du corps dans l'environnement, par analogie avec l'acoustique ou l'optique.

» Ici non seulement ces lunettes vous permettront d'avoir une vision en trois dimensions, mais ce casque, en plus de vous donner un son stéréo, fait naître directement dans votre cerveau des sensations analogues au toucher. L'illusion du monde virtuel gérée par ces ordinateurs est alors totale. Nous sommes même capables de simuler la perception d'odeurs!

C'est ainsi que je consentis à tenter l'expérience et fis connaissance avec la pieuvre nommée Ermentrude!

J'étais vraiment conquis (même si je n'avais pas complètement sympathisé avec Ermentrude). On m'invita alors à caresser virtuellement Minou le chat. L'illusion était si parfaite que j'ai éternué! (je suis allergique aux chats).

Vraiment bluffant!

A SUIVRE...